

## **Le fétichisme africain dans les romans, *Madame la présidente* de Fatou Fanny-Cissé et *Un nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi**

### **African fetishism in the novels, *Madam President* by Fatou Fanny-Cissé and *A Negro Raped a Blonde in Dallas* by Ramonu Sanusi**

**Dr. Rabiou IYANDA**  
**Department of French,**  
**College of Humanities and Culture, Ikire Campus.**  
**Osun State University, Osogbo, Nigeria**  
**rabiou.iyanda@uniosun.edu.ng**

**Reçu:** 02/08/2022, **Accepté:**30/10/2022, **Publié:** 20/12/ 2022

---

#### **Résumé**

La médecine traditionnelle africaine est utilisée depuis des siècles pour améliorer le bien-être des Africains, soit au niveau de la santé, contre des attaques ou pour avoir le bonheur. Elle continue de jouer des rôles essentiels dans la vie quotidienne africaine. Elle tire son essentiel de la riche et unique biodiversité de plantes odorantes et thérapeutiques qu'héberge l'Afrique. Nous avons vu les effets du fétichisme dans la vie contemporaine africaine comme les écrivains présentent leurs véracités dans les œuvres littéraires choisies : **Madame la présidente** et **Un nègre a violé une Blonde à Dallas**. Ces œuvres révèlent la véracité et la croyance en fétiches dans la vie contemporaine africaine, pour chercher du pouvoir et pour un bon mouillage dans une situation dangereuse. Nous nous servons de la méthode de l'explication de texte et la théorie socioculturelle propagée par Vygotsky pour justifier le choix les œuvres choisies. La conclusion nous montre que la médecine traditionnelle peut servir comme un moyen efficace de résoudre des problèmes quelconques et peut constituer une industrie prometteuse que les pays africains peuvent exploiter et exporter au monde international pour résoudre des problèmes médicaux et psychologiques.

**Mots clés :** Féticheur, médecine traditionnelle, sacrifice, *Madame la présidente*, *Un nègre a violé une Blonde à Dallas*

#### **Abstract**

Traditional African medicine has been used for centuries to improve the well-being of Africans, either in terms of health, against attacks or for happiness. It continues to play essential roles in African daily life. It draws its essence from the rich and unique biodiversity of fragrant and therapeutic plants found in Africa. We have seen the effects

of fetishism in contemporary African life as writers present their truths in selected works of literature: Madam President and A Negro Raped a Blonde in Dallas. These works reveal the veracity and belief in fetishes in contemporary African life, to seek power and for a good anchorage in a dangerous situation. We use the text explanation method and the socio-cultural theory propagated by Vygotsky to justify the choice of the chosen works. The conclusion shows us that traditional medicine can serve as an effective way to solve any problems and can be a promising industry that African countries can exploit and export to the international world to solve medical and psychological problems.

**Keywords:** Witch Doctor, Traditional Medicine, Sacrifice, Madam President, A Negro Raped A Blonde In Dallas

## **Introduction**

...Les gens en utilisaient au travail pour ne pas qu'untel soit promu. Des travailleurs découvraient parfois avec stupeur dans leurs fauteuils des coquilles d'escargots attachées avec des fils multicolores à des colis bizarres. Il fallait faire attention dans certaines administrations quand on pénétrait dans son bureau, car sur le seuil de la porte, il pouvait se trouver un papier froissé qui, une fois enjambé vous paralysait. Il fallait inspecter chaque recoin de son bureau avant de s'y installer pour travailler. Fatou Fanny 2016 : p.35

La littérature reste un moyen de préserver et propager la culture d'une société donnée. Elle expose les événements qui se déroulent dans cette société. En Afrique comme il en existe aux autres continents, la littérature suit les événements qui s'y déroulent et c'est la raison pour laquelle vers la fin des années cinquante, la littérature tourne autour des activités liées aux indépendances. La littérature collabore dans les actions de sauvegarder et d'entretenir le patrimoine culturel de la société et de l'humanité toute entière. Elle s'intéresse à la langue, à l'histoire, à la culture, à la tradition, à la mort, aux valeurs et aux événements quotidiens aux niveaux socio-culturelle, politique et économique d'une société donnée. Beaucoup d'œuvres littéraires africaines, francophones et anglophones, appartiennent aux deux mondes, l'histoire est autochtone, (elle reste de la culture africaine et les happenings qui s'y déroulent), mais la langue est étrangère. Tijani, M. A. (2004 :4) est d'avis que la littérature est généralement définie comme étant l'ensemble des productions littéraires d'une société, d'un pays ou d'un continent. La littérature contribue énormément dans la tâche à renforcer la compréhension, la paix et le développement des sociétés. La littérature africaine, comme il en existe dans d'autres communautés, sert comme un instrument qui conserve et présente les cultures africaines d'une génération à l'autre. Les effets esthétiques et émotionnels dans les œuvres littéraires se réalisent dans les éléments linguistiques. La manière de présenter des événements est très importante dans la

compréhension d'une telle action. La compréhension approfondie de la langue est très éminente dans les œuvres littéraires, pour l'écrivain et le public. Si les événements ne sont pas bien présentés/exprimés, l'écrivain n'accomplira pas le résultat voulu de l'auditoire ou des lecteurs. Chaque littérature se concerne avec ses milieux et l'évolution des événements politiques, économiques et culturels. Les écrivains présentent les aspects culturels et quotidiens clairement et différemment en respectant les traditions de la société dans leurs présentations. Onuko, T. (2012 : 205) résume la littérature comme 'une réflexion de la vie, des réalités d'un peuple donné exprimées et réalisées par les moyens du langage oral ou écrit'. Ceci nous montre que la littérature englobe la vie et les événements qui s'y trouvent. L'auteur d'une œuvre littéraire présente sa propre conception de la réalité et de sa vision du monde.

### **Le rôle de sacrifice dans la culture africaine**

Il y a des moyens de la subsistance dans la société africaine avant le contact culturel afro-européen. Les africains ont des moyens de résoudre certains problèmes au niveau spirituel. Ils utilisent des sacrifices et des fétiches pour protéger, guérir et chasser le mauvais œil dans leurs affaires. La culture africaine les encourage de faire l'aumône aux mendiants et aux handicapés différents pour la longue vie et pour solliciter de bien-être des ancêtres. L'aumône est considérée très importante dans la société africaine et la religion islamique aussi l'encourage. Le Qu'ran Chapitre 9 verset 60, déclare ;

Les aumônes ne sont destinées qu'aux pauvres, aux miséreux aux agents qui y sont affectés, à ceux qui ont été ralliés, (à la cause de l'Islam), à racheter la liberté des gens, à les acquitter de leurs dettes, au service de Dieu et à l'étranger de passage. C'est là une répartition obligatoire venant de Dieu et Dieu est parfaitement sachant et sage. 9 :60

Les Africains donnent aux mendiants pour une longévité et enchantement. Cette tradition de faire l'aumône aux mendiants, est pour pouvoir avoir beaucoup et non pas pour le mendiant. Ces mendiants se trouvent dans les villes principales. Ils se trouvent aux feux multicolores pour solliciter les bienveillances des automobilistes. Dans d'autres villes, ils s'assemblent aux marchés. Ils attendent les gens ordonnés par les féticheurs de donner aux mendiants. Beaucoup de gens ne donnent pas dans une situation normale ou sans causes. Ils donnent pour avertir des malheurs ou quand ils cherchent des bonheurs comme la promotion, vente des produits ou pour réussir à l'élection ou à l'examen. Cet acte est pour intercéder auprès du Dieu et des ancêtres ; ce qui leurs donne une couche croûteuse particulière. Le vendredi reste un jour important pour les mendiants dans les villes musulmans. Les gens donnent beaucoup aux mendiants les vendredis en croyants que ce jour est un jour distinct et béni.

Fall, Aminata Sow dans son roman, *La grève des battus*, dit à travers un personnage, Nguirane,

.....écoutez, on peut bien s'organiser. Même ces fous, ces sans-cœur, ces brutes qui nous raflent et nous battent, ils donnent la charité. Ils ont besoin de donner la charité parce qu'ils ont besoin de nos prières ; les vœux de longue vie, de prospérité, de pèlerinage, ils aiment les entendre chaque matin pour chasser leurs cauchemars de la veille et pour entretenir l'espoir d'un lendemain meilleur. Vous croyez que les gens donnent par gentillesse ? Non, c'est par instinct de conservation p.47.

Ceci indique que les gens ne donnent pas toujours gracieusement pour assister les mendiants et les handicapés, mais pour pouvoir leur rendre des maux. Pour les musulmans, quand on donne, Dieu récompense dans une mesure multiple. La religion les encourage de donner des aumônes aux mendiants. Qu'ran 2 :261

L'exemple de ceux qui dépensent leur argent sur le chemin de Dieu est comme celui d'un grain qui fit germer sept épis, dans chaque épi cent grains. Dieu multiple à qui Il veut, Dieu est plein de largesses et de savoir.

Il y a des matériels différents pour faire les sacrifices et comment on les fait aussi diffère d'une situation à l'autre. La différence peut-être à cause des raisons multidimensionnelles. Dans le roman, *Madame la présidente*, (MLP), l'écrivaine nous montre des choses différentes dans des lieux différents pour apaiser les dieux pour pouvoir gagner à l'élection.

...il n'était pas rare de voir des cauris, du riz et autres céréales répandus à des carrefours ainsi que des œufs cassés étalant leur jaune sur chaussée. Les carrefours étant un endroit stratégique et passant, concentrant de fortes énergies en forme de tourbillon invisible, il était souvent recommandé de faire de rituels dans les grandes artères. Alors, on y faisait des dépôts nocturnes et furtifs accompagnés parfois de canaris et terre rouge qui se brisaient dès qu'une voiture roulait dessus. MLP, Pp36.

Cette disposition se trouve dans beaucoup d'œuvres littéraires africaines. Fall, Aminata Sow dans son roman, *La grève des battus*, révèle les attitudes des africains envers les mendiants. Sembène Ousmane aussi dans *Le Mandat* nous montre les attitudes des gens envers ces mendiants dans la société africaine. Ramonu Sanusi peint la tradition africaine et la croyance et l'efficacité des dieux et des gris-gris noirs dans *La vie d'un enfant mystérieux*, (2016). Ces romanciers africains nous révèlent la philosophie africaine et leurs mentalités envers ce genre

de pouvoir spirituel traditionnel. Ils exposent l'importance et l'efficacité des traditions africaines comme un moyen de faciliter des besoins au niveau spirituel ou de résoudre n'importe quel problème, que ce soit le problème d'argent, de maladie, de progrès et d'éviter des malheurs. D'après la romancière, Fatou Fanny-Cissé,

Les gens utilisaient également la magie noire dans leurs foyers, soit pour se faire aimer, soit pour faire passer le conjoint ou la conjointe de vie à trépas afin d'en hériter. Là, il fallait faire attention aux repas ou tout simplement à son propre mari ou à sa propre femme car lui-même ou elle-même s'enduisait du produit qui devait agir sur l'autre. MLP. pp. 35

En Afrique traditionnelle, les affaires de l'idolâtre restent une affaire familiale. Il se passe d'une génération à l'autre. Il y a des familles qui sont réputées de cette pratique dans des villes majeures. Ils passent cet occultisme d'une génération à l'autre. Avant le contact avec les Européens, les Africains sont fidèles et obéissants à leur tradition. L'arrivée des colons amène des changements. Ces gens sont obéissants à la mentalité européenne, ils ne veulent plus s'identifier avec leurs traditions et cultes. Un grand nombre d'entre eux décident de changer leurs noms pour refléter les cultures blanches. Voilà pourquoi les noms tels, Sangoseyi, Ogunniyi, Eegungbemi, Esuyemi deviennent, Oluwaseyi, Oluwaniyi, Oluwagbemi, Oluwayemi respectivement. Une question se pose, le changement des noms affectent-ils leurs comportements socio-politiques ?

Cette tendance affecte la culture noire dans une grande mesure. Ces jeunes générations ne s'intéressent pas beaucoup à la magie noire. Ils les considèrent comme une affaire diabolique. La situation économique actuelle renvoie les jeunes générations d'apprendre le pouvoir spirituel africain. Ils cherchent le pouvoir africain pour devenir riche avec ce pouvoir du gris-gris. Donc, avec le défi de l'ère moderne, ces gens ont recouru à leurs cultures pour résoudre leurs problèmes quotidiens dans la manière proprement traditionnelle.

### **La théorie littéraire utilisée**

Nous voulons nous servir de la théorie socioculturelle propagée par Vygotsky pour justifier notre point de vue dans cette communication. Cette théorie concerne la socialisation dans l'apprentissage. Vygotsky est d'opinion que la culture influence la manière d'apprendre dans une société donnée. Elle nous révèle le rapport entre l'individu et la société. Vygotsky nous montre que la communauté joue un rôle central dans le processus de réaliser le sens. Nous allons donc justifier comment la culture se sert comme instrument de l'enseignement et de la protection des membres occultés dans une société.

Moreno Grecia (2017), partage le point de vue de Mitchell et Myles, (2004) que Vygotsky accorde un degré d'importance majeure à cette interaction avec des agents externes, en proposant que l'homme a besoin d'*objets symboliques*, parmi

lesquels on trouve les systèmes arithmétiques, la musique, l'art et la langue pour établir une relation de médiation ou d'interaction avec le monde. Pour bien utiliser ces objets symboliques, on doit avoir assez de leçon des membres de la société. Par exemple, la langue est acquise de la société. La langue reste comme la règle principale des activités sociétales. La compétence linguistique détermine de certains degré la performance dans la société. Les féticheurs possèdent la compétence linguistique pour bien invoquer l'aide des ancêtres et des dieux dans leurs actions. Certains utilisent des paroles mystiques pour consoler les ancêtres. Les Yorubas du Nigeria appellent ces paroles *ofò*, l'incantation en anglais et en français aussi.

La culture et la langue s'entremêlent, on ne peut pas les séparer. La connaissance de la langue conduit à la performance et à la compréhension sociétale. En plus, la langue constitue la porte d'entrée à l'identité d'un individu, à sa culture, sa religion, son idéologie et vision du monde (Deutscher, 2010). Pour le thème de cette communication, le fétichisme dans les romans francophones africains contemporains, on a besoin de la connaissance approfondie linguistique des sociétés concernées. En Afrique, la distance n'a pas d'influence sur la sorcellerie. Malgré la distance, la magie noire mérite son efficacité. Ces gens savent perfectionner la situation par les occultistes. La magie noire sert non seulement à protéger mais aussi à se hisser dans la société. Le désir d'acquérir des fortunes rend la situation insécure surtout durant la période électorale. Pendant la période électorale, tout le monde se met chez soi à la tombée de la nuit pour ne pas servir de victime expiatoire.

D'après le roman, *Madame la présidente*, les vies des personnes avec des particularités affichées ne sont sauve pendant la période électorale comme signale l'écrivaine dans le roman. L'insécurité domine la vie africaine post-indépendante surtout pendant la période électorale. Les politiciens cherchent des moyens d'effectuer leurs buts.

Ils cherchent en priorité les personnes qui avaient des particularités affichées ou non, tels que les albinos, les enfants uniques, parfois les gens célèbres dans leur communauté. MLP. pp. 22

### **Qu'est-ce que le fétichisme ?**

**Florence Bernault, (2009 :749) voit**

*Le fétichisme comme un système religieux qui utilise de divers objets naturels ou façonnés les efficaces de puissance suprahumaines et à les utiliser dans des pratiques de magie.*

Le fétichisme est aujourd'hui à peu près la seule Religion des peuples dit idolâtres de l'Afrique. Le fétichisme est un objet auquel les africains confèrent un double attribut : la fonction de médicament pour soigner les maladies et un pouvoir

magique pour réaliser certains désirs. Il formerait une action dans un secteur qui intervient dans la guérison et il est chargé de lutter et de protéger contre les actions de sorcellerie. Les objets du culte sont des animaux ou des êtres inanimés que l'on divinise.

### **Résumé de *Madame la présidente* de Fatou Fanny-Cissé**

Fatou Fanny-Cissé fait apparaître le roman, *Madame la présidente* en 2016. Le roman présente la vie des politiciens en Afrique. Elle utilise un pays fictif, La République de Louma pour satiriser la démocratie africaine. Comme il existe dans certains pays indépendants de l'Afrique, le président est élu pour un mandat de sept ans. Dans ce pays, le mandat est non renouvelable d'après la constitution. Ils considèrent ce mandat assez long pour le gagnant de faire changer la situation du pays. Après le mandat de Son Excellence Simakan, le président de la République de Louma, il y a quarante candidats qui s'intéressent au poste du président, dont il y a une femme distincte, Fitina. C'est la première fois d'avoir une femme dans les affaires politiques nationales dans l'histoire du pays. Les femmes ne se sont jamais présentées dans les affaires politiques, comme le cas dans les pays africains tout entier. D'après le sorcier, Fitina n'est pas destinée d'être la présidente mais elle veut être la présidente à tout prix, elle force le destin en se servant du charme noir. Elle bâtit son accession au pouvoir en versant le sang des innocents. Avec le pouvoir traditionnel et sacrifice humaine, à l'aide de Djomori, Fitina réalise son but. Il y a tant de rituels et de sacrifices même la tuerie humaine, mâles et femelles. Pendant son règne, le pays a changé négativement. Les paysans ne sont plus protégés, contents et pas libres. La situation économique tombe plus d'ordinaire. Il y a l'insécurité dans le pays, la République de Louma. Celui qui se plaint de la situation amicale devient le repas pour le lion dans le palais présidentiel. La présidente ne veut plus de critique. Les étudiants révoltent contre la proscription de l'internet ; réseaux sociaux sont brutalisés par les polices. Ils sont envoyés à l'armée. La présidente, Fitina, utilise des pouvoirs africains à travers Djomori, le sorcier, pour contrôler ses citoyens et pour se protéger. Son amie fidèle et ministre qui lui raconte de la situation non plaisante et lui donne des conseils en tant qu'amie, n'est plus là pour raconter l'histoire. Son médecin aussi n'a pas réussi de lui contaminer avec le médicament, le résultat est que ce médecin devient le repas pour le lion immédiatement. À la septième année de son mandat de huit années, elle n'est pas prête de quitter le pouvoir, elle a envie de changer la constitution. Ceci a reçu des confrontations par les Loumains, l'âmes des opposants tués par Fitina et peut-être les ancêtres. Son oculistes, Djomori et les militaires dans le palais présidentiel n'ont pas réussi de la défendre quand les esprits des gens entrent au palais. Son frère, Kotigui et Kéléfa se sont enfui de la ville pour éviter la mort inattendue de leur sœur, Fitina, la présidente. Kotigui et Kéléfa, les frères de la présidente, sont retournés au pays après la morte de la présidente.

### **Résumé d'*Un nègre a violé une blonde à Dallas***

Le roman est écrit par Ramonu Sanusi en 2016. Le héros mérite des noms, donc il a beaucoup de noms. Il le change d'une ville à une autre à cause de ses activités honteuses. Il voyage d'un pays à l'autre pour réaliser son but d'être riche. Il quitte sa ville natale pour aller à Lagos et revenir avec la richesse, la condition donnée et très obligatoire par son oncle qui lui a remis cinq cent nairas. Cet adolescent sort et continue sa vie d'un pays à l'autre. Il a fait Lagos, Paris, New York, Las Vegas et Dallas ; grâce à la force spirituelle de Baba Esu qui le fortifie et le protège contre le fusil et arrêt de policier. Les polices ne réussissent pas à l'arrêter ou à le tuer par des fusils. Il fait du cambriolage et de la tuerie. Il devient ivrogne, il fume du chanvre et boit de l'alcool. Il s'engage dans toutes les activités illicites pour réussir dans tous ces pays. En fin de compte, une blanche, Jennifer Lebronsky, son amante l'a dévoilé à la police à Dallas. Elle crie et ment que Jean-Claude Denzel Paccino l'a violé. C'est grâce à son avocat, qu'il a gagné le procès. Cette action judiciaire le pousse à sortir de ce pays et à retourner chez lui, à son village, Boriipe. Il retourne avec des richesses. Il devient un homme riche et bien respecté dans sa société. Il ne fait plus des choses illégales. Il est maintenant gentil et généreux. Ses partenaires en crimes aussi ne font plus de mal. Ils sont tous devenus des hommes raffinés. Il trouve la richesse et retourne à sa ville natale où il a marié et construit des maisons. Il devient un citoyen important dans sa société.

### **La métaphysique dans le roman, *Madame la présidente***

Chaque société possède sa culture. La culture comporte la totalité des mœurs et des philosophies. Sylvain la France (2005) et Omozenjie (2008) voient la culture comme un instrument qui permet d'établir un rapport fondamental entre l'individu et le réel et ils disent que la langue est apparue comme le facteur d'organisation de la pensée et d'intégration le plus puissant. Certain aspect de la tradition africaine consiste des manières métaphysiques, les pouvoirs pour rendre la vie confortable, pour résoudre des problèmes quelconques et parfois pour punir d'autres personnes qui ont mal fait dans la société. Les fétichistes *les présentent des façons différentes, de guérir des maladies, aider les gens à devenir riche, à gagner à l'élection ou à réussir dans une situation d'épreuve*. Il y a des changements des situations socio-politiques dans les affaires de l'homme. Chez les Africains, il y a tant de facteurs qui contribuent à cette situation. Ces romanciers révèlent des pouvoirs africains pour changer, bénéficier ou manipuler les choses. Pour chercher le bien-être, avoir des fortunes, avoir des enfants et progresser dans leurs affaires, ces pouvoirs métaphysiques jouent des rôles importants. Ces pouvoirs métaphysiques peuvent assister à résoudre n'importe quel type de problèmes dans la société. Chez les Africains, les ancêtres sont très pertinents parce qu'ils constituent des interlocuteurs dans les affaires des vivants devant les dieux. Les divinateurs sont les représentants des dieux. Ils sont les intermédiaires entre les vivants et les morts. Ces divinateurs consultent des oracles pour avoir les opinions

dans les affaires des individus. Ils vantent leurs mérites et leurs gloires pour montrer leurs capacités spirituelles. Pendant la consultation les oracles prescrivent les matériels à utiliser dans chaque situation. Les divinateurs interprètent les besoins des oracles aux visiteurs. Après l'interprétation, le devoir de trouver des matériels de sacrifice est aux visiteurs et les divinateurs peuvent les assister dans certains cas. Le cas de Fitina dans le roman est un bon exemple. Djomori, en tant que quelqu'un qui a assez d'expériences décide de trouver l'albinos pour le sacrifice.

Pendant la première visite de Fitina avec son frère Kotigui chez Djomori. Celui-ci se présente pour séduire ses visiteurs, Fitina et Kotigui, de ses pouvoirs mystiques.

Je suis Djomori, le puissant et l'incommensurable Djomori. Je vois la face cachée des choses. L'endroit d'un décor peut présenter le contraire de son envers. Je pénètre dans des dimensions insoupçonnées. J'ai des pouvoirs inimaginables. Je côtoie des forces hautement maléfiques. Je n'ai peur de rien. Je suis un suppôt. Pp. 52-53.

Après avoir révélé le degré du devoir de Fitina, malgré le chapeau lourd, qui symbolise la quantité de ce problème et la solution, Djomori chante sa louange qu'il a le pouvoir de tout faire.

Avec moi. Tout est possible. Chez moi, ce qui n'est pas écrit dans le destin se réalise, envers et contre tout. Car je ne crois pas en votre Dieu. J'obéis à une autre entité. pp. 53.

Ce que dit par Djomori ici nous montre l'assurance de cette sorcellerie avec ses actes magiques. Il assure ses visiteurs et les persuade. Fitina est d'accord avec les conditions données par Djomori tant qu'elle arrive à être la présidente.

**La métaphysique dans le roman, *Un nègre a violé une blonde à Dallas*.**

Les Africains sont exclusivement fermiers et chasseurs. Leurs professions affectent leur vie quotidienne. Ils possèdent des gris-gris pour se défendre contre les animaux sauvages, comme le lion, le tigre et d'autres dans leurs chasses. Ces pouvoirs sont pour se disparaître quand il y a du danger au cours de leurs rencontres avec ces animaux sauvages. A cause de l'intérêt à Ajanaku, le héros dans le roman, *Un nègre a violé une blonde à Dallas*, les chasseurs de chez lui décident de fortifier ce jeune homme contre des dangers au cours de ses activités journalières. Les nouvelles présentent Lagos comme une ville dangereuse, pour éviter des catastrophes, on doit fortifier les enfants du village contre des malheurs. Ajanaku utilise ce pouvoir contre les fusils. Il fait des activités néfastes et disparaît pour éviter les arrêts.

Baba esu est chargé des activités métaphysiques dans ce roman. Il est bien fort dans cette tâche. Il fortifie les jeunes de Boripe contre les malheurs. Il est d'avis que ces jeunes doivent revenir avec des richesses au village de Boripe. Malgré les efforts pour arrêter ce jeune homme durant ses séjours à l'étranger, les polices

n'ont pas réussi à l'attraper. Quand Ajanaku a tué un blanc à New York, les polices essayent de le tuer, mais ils l'ont beau faire à cause de la magie noire dont il est équipé.

### **Le changement du destin humain**

L'histoire dans le roman, *Madame la présidente*, nous montre bien aussi le refus des hommes d'accepter leur destin. Madame Fitina refuse d'accepter son destin lui défendant d'être la présidente. Elle passe chez Djomori pour changer son destin. Ce développement cause la vie des gens, dans le pays de Louma, beaucoup de gens ont payé le prix suprême. L'albinos dans ce pays paie le prix pour changer le destin et pour maintenir le degré de la présidente après avoir gagné à l'élection. D'après Djomori, le féticheur, Fitina doit faire certaines choses, elle doit donner sa fertilité à Djomori, deuxièmement, elle fera vœu de célibat et troisièmement, elle fera le don d'un albinos. Le féticheur, Djomori, est prêt à trouver un albinos, il a réussi dans la tâche. Le musicien populaire, qui est albinos est tué pour que Fitina réalise ses ambitions. Madame Fitina gagne l'élection mais elle n'a pas réussi dans ses affaires politiques. Il y a tant de tueries durant son règne.

### **La tendance de faire des sacrifices**

La tendance à faire des sacrifices est très inhérente dans certaines œuvres africaines d'expression française : Sembène Ousmane dans *Le mandat*, Sanusi Ramonu dans *La vie d'un enfant mystérieux*, Sow Fall, Aminata dans *La grève des battus*. Le sacrifice reste comme l'agent omniprésent de l'effondrement généralisé des valeurs sociales dans la société africaine. Djomori, le féticheur est le seul sorcier dans ce village. Il vend des fétiches. Les gens les achètent pour se rendre invulnérable aux attaques. Tous les candidates pour des postes ont envie de gagner à l'élection coûte que coûte. Durant cette période, il y a toujours les dangers. Il y a la disparition des enfants, des célèbres et des handicapés. Cette disparition est pour ces candidats d'utiliser certains organes corporels/humains pour leurs préparer de talismans efficaces par les féticheurs. Ces talismans servent à l'ascension au pouvoir.

D'après Fatou Fanny-Cissé,

Cette pratique de sacrifices rituels en période électorale se justifiait par le fait que dans l'imagerie populaire, puissance et pouvoir étaient intimement liés ; les fétiches fabriqués à partir d'organes humains permettaient forcément de devenir riche et puissant. pp.22.

Madame Fitina, à l'aide de son frère Kutigui qui croit fermement au pouvoir de nuisance de sorcellerie, du fétichisme et autre magie noire, rencontre Djomori, le féticheur bien réputé. Chez Djomori, d'après l'oracle, Fitina n'est pas destinée d'être présidente, mais avec les sacrifices elle gagnera à l'élection. Pour réussir, a

cette élection, elle a besoin de donner sa fertilité à Domori elle doit rester célibataire et un albinos doit être tué. Il y aura des sacrifices humains périodiquement pour retenir le pouvoir.

### **Les prix à payer pour tout**

Dans la quête de trouver des solutions aux problèmes chez les divinateurs, il y a toujours des conditions à suivre et à remplir. Fitina doit obéir aux trois règles proposées par Djomori afin de réaliser son but. D'après cet oculiste, Fitina doit payer certain prix. Elle doit donner sa fertilité à Domori. Deuxièmement, elle doit rester célibataire et un albinos doit être tué. Le sacrifice d'albinos est d'établir des liaisons entre le monde des hommes et celui de l'invisible. Il y aura des sacrifices humains périodiquement pour soutenir le pouvoir.

### **Conclusion**

Le fétichisme reste un phénomène très répandu en Afrique. Dans cette étude, nous avons énuméré les deux fonctions de fétiche. Nous voulons maintenir que l'expérience et le pouvoir de parler une autre sert bien. Le fétichisme joue des rôles non-supprimables dans la société africaine. Certains de ces gens ont la croyance dans ce pouvoir. Pour avancer dans leurs affaires ils consultent les oracles et font des sacrifices nécessaires pour pouvoir améliorer leurs taches. Les africains fréquentent des églises et mosquées, mais leur fois reste aussi dans les pouvoirs traditionnels quand il y a des défis spirituels. Cette étude révèle la manière et le pourquoi de certaine hâblerie. Le fétichisme dans la société africaine représente un sérieux défi pour le système politique des pays africains.

### **Bibliographies**

Deutscher, Guy. *Through the Language Glass. Why the World Looks Different in Other Languages*. New York : Metropolitan Books, 2010.

[Didier, Mavinga Lake](#). Fétichisme et pratique du *nkisi*. Dans [L'enfant sorcier et la psychanalyse](#), 2019 pages 113 à 130. Consulté le 13, mai, 2021.

Fall, Aminata Sow, *La grève des bàttu*. France : Motifs. 2011.

Fanny-Cisse Fatou. *Madame la présidente*. Abidjan : NEI-CEDA, 2016.

Notre Librairie. *Revue des littératures du Sud*. N° 155 - 156. Identités littéraires. Juillet - décembre, 2004.

Milly, Jean. *Fac Littérature : Poétique des Textes*. Paris : Editions Nathan, 1992.

Salah Ed-Dine Kachrid, Traduction et notes du Qu'ran. Habib El-Lamis Beyrouth.1981.

Sanusi Ramonu. *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas*. Ibadan: Graduke.2016.

Tijani, M.A. « Ahmadou Kourouma, un conteur traditionnel sous la peau du romancier » 2004 ;

<https://doi.org/10.4000/semen.1220> . Consulté le 10 mai 2021

Theodora Onuko. Le rôle de la Littérature dans le développement de la nation, 2012 <http://dx.doi.org/10.4314/ujah.v13i1.11>. Consulté le 1 mai 2021.

Vygotsky, L. *Mind in society: The development of higher psychological processes* (Ed. By M. Cole, V. John-Steiner, S. Scribner, & E. Souberman). Cambridge, MA: Harvard University Press. 1978